

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

---

## PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 26 JANVIER 1980

La séance est ouverte à 16 heures, sous la présidence du Pr Sournia qui fait part des excuses de MM. Julien, Robine, et salue la présence de Mme le Pr Dora Weiner, de New York, et du Pr Kataye, d'Alep.

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait adopter le procès-verbal de la séance du 15 décembre 1979, annonce les décès de M. le Dr A. Javelier, de M. le Pr G. Dumon et de M. le Dr A. Finot, ancien Président et ancien Secrétaire général de la Société. L'éloge de ce dernier est prononcé par le Dr Pecker qui rappelle que le Dr Finot fut aussi Conservateur du musée d'Histoire de la médecine, avant l'arrivée de Mlle Sonolet.

Le Pr Sournia annonce que trois prix de thèse et une mention ont été décernés à l'occasion des Assises de la Fédération hospitalière de France, par un jury conjoint de notre Société et de la Société française d'histoire des hôpitaux. Le Président rappelle que le 27<sup>e</sup> Congrès international d'Histoire de la médecine aura lieu à Barcelone, en 1980, et le Congrès suivant à Paris, fin août 1982.

Le Pr Fasquelle fait don à la Société de « La Médecine et notre temps », ouvrage de l'Académie de médecine.

Le Pr Sournia parle ensuite de l'exposition faite à Venise, sur le thème de « La peste à Venise », et présente le luxueux catalogue de l'exposition, intitulé : « Venezia et la Peste » (Marsilio Editori, S. Croce 518/A Venezia). Il annonce qu'il fera, le 20 février, une conférence sur « La vie de l'Histoire de la médecine ; à quoi sert l'Histoire ? », au Pavillon Dauphine, à Paris, sous l'égide de l'Association des Cadres de l'Industrie pharmaceutique.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, l'on procède à l'élection des nouveaux membres :

- Mlle le Dr Christiane Argence, médecin généraliste, 14-16, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris (parrains : MM. Rullière et Vial).
- M. le Dr Jean Coulomb, endocrinologue et archéologue, 30, rue Croix-de-Régner, 13004 Marseille (parrains : MM. Vague et Valentin).
- M. le Pr Maurice Grivaux, médecin des Hôpitaux de Paris, 19, impasse Nungesser-et-Coli, 78000 Versailles (parrains : MM. Vetter, Rullière et Dupin de Lacoste).
- M. le Dr Bernard Mauffrey, Médecin-Capitaine du Corps de santé des Armées (Outre-Mer), 9, avenue de Verdun, 70100 Gray (et Mururoa, Tahiti) (parrains : MM. Camelin et Valentin).
- M. le Pr René Paris, professeur honoraire à la Faculté de pharmacie, 104, boulevard Arago, 75014 Paris (parrains : MM. Rullière et Vial).
- M. le Dr Michel Fourrière, médecin de 1<sup>re</sup> classe des Armées (Marine), Interne des Hôpitaux de Lyon, 50, boulevard de l'Europe, 69600 Oullins (parrains : MM. Camelin et Valentin).

— M. Patrick Vincelet, psychologue, chargé d'enseignement aux Universités Paris-VII et Paris-XII, membre de la Société française de psychologie, 11, rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris (parrains : MM. Alain Brieux et Louis Vincelet).

Le Secrétaire général ayant fait part des ouvrages et publications reçus, mentionnés ou analysés à la fin de ce numéro, on en vient alors aux communications :

## COMMUNICATIONS

**M. P.-A. Delaby** fait part de la correspondance qu'il a reçue après sa communication du 28 avril 1979 : « A propos des appareillages de réanimation ». Il fait part notamment d'une lettre du Pr Morel, de Caen, à propos du tableau de Piero di Casimo ; d'une lettre du Pr Kataye, d'Alep, sur l'usage du soufflet à la Cour du Khaliffe Harroun Arrachide, et de diverses correspondances à propos de l'origine du terme **réanimation**. Intervention du Pr Kataye, d'Alep.

**M. le Dr E. Gilbrin évoque** « Le Dr Paul Caujole - L'hôpital français d'Ourmiah (septembre 1917 - avril 1918) ».

La quatrième mission sanitaire envoyée en Russie a été l'ambulance alpine du Caucase. Le matériel de transport ayant été englouti, elle s'est transformée en hôpital.

L'hôpital n'a pu s'installer en Russie, mais à Ourmiah, en Perse, où il a fonctionné huit mois. Nos médecins eurent à soulager et à soigner de nombreuses victimes de massacres ethniques. Le retour s'est effectué avec de très grandes difficultés par Bagdad et le golfe Persique.

**M. le Dr Joseph Rechtman** parle alors « De l'Asepsie... ou un siècle avant Semmelweis ».

Après l'accession au trône d'Angleterre du protestant Guillaume d'Orange, de nombreux Ecosseis se destinent à la théologie pour finir docteurs en médecine. C'est le cas du Dr W. Buchan qui s'inspire du Livre Saint pour éviter les « miasmes de la contagion », en se lavant les mains entre chaque malade, en changeant de vêtements ou en s'exposant au grand air, « découvrant » l'asepsie en 1769, soit près d'un siècle avant Semmelweis.

Le Pr Huard intervient pour souligner qu'en fait, nombreux sont ceux qui, presque de tout temps, ont écrit des règlements d'asepsie, lesquels n'étaient pas appliqués. Il souligne qu'en revanche, et là encore assez souvent, quelques chirurgiens pratiquaient des règles d'asepsie sans penser à en faire une réglementation. Le Dr Comiti nous dit que l'usage des gants en chirurgie est bien antérieur à l'emploi qu'en faisait Halsted. Le Dr Pecker rappelle que Denman, contemporain de Buchan, avait bien établi la contagion de la fièvre puerpérale.

**M. le Pr Huard, Mme M.-J. Imbault-Huart** évoquent « Les étapes du traitement des tumeurs par ischémie ».

Les auteurs montrent que les tentatives actuelles de désartérialisation et l'embolisation ont des antécédents très lointains. Elles ont leur origine dans une observation princeps de Harvey, qui est signalée par Paul Broca dans son traitement des tumeurs.

Les Prs Sournia et Rullière, à cause de cette énorme tumeur des bourses désartérialisée par Harvey, évoquent une semblable tumeur qui a joué un rôle dans

l'histoire politique, à savoir celle de M. Delacroix, ministre des Relations extérieures du Directoire, prédécesseur de Talleyrand, père légal du fameux peintre que certains, à cause de ladite tumeur, pensent être le fils de Talleyrand lui-même. Le Pr Rullière signale qu'il vient de donner ce thème pour une thèse de docteur en médecine.

**Le Dr J.-J. Peumery** évoque « La prodigieuse carrière de Jean-François Coste (1741-1819), médecin-chef des armées ». Jean-François Coste (1741-1819), après avoir été médecin des hôpitaux militaires, se distingue comme médecin en chef du Corps expéditionnaire français qui fit la campagne d'Amérique (1780-1783). Ensuite, il devint Premier médecin des armées royales, puis impériales. Tout en continuant d'assurer ces fonctions, il fut maire de Versailles, de 1790 à 1792, et médecin en chef des Invalides, de 1796 jusqu'à sa mort.

Le Dr J.-J. Lemaire intervient pour préciser certains points historiques concernant la mairie de Versailles, les rapports de Coste avec Percy et avec Larrey. M. Rouche signale un autre médecin du nom de Coste auteur, en 1767, d'un traité du poumon.

\*  
\*\*

La séance est levée à 18 h 45 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 23 février 1980.

Pr R. Rullière.

---

#### PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 23 FEVRIER 1980

La séance est ouverte à 16 heures, salle du Conseil, sous la présidence du Pr Sournia. Il s'agit d'une séance exceptionnelle, par suite de la remise des prix décernés par un jury commun de la Société française d'histoire des hôpitaux et de la Société française d'histoire de la médecine.

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait adopter le procès-verbal de la séance du 26 janvier 1980, fait part des excuses de quelques invités, dont le Dr Patrick Goergen, lauréat, et de certains membres de la Société. Il salue la présence du Dr J.-P. Tisseyre, des Laboratoires Dausse, et de Mme, de M. Alsac, des Laboratoires Roussel, ainsi que de M. Veyret, Président de la Société française d'histoire des hôpitaux, qui est appelé à siéger à côté du Président Sournia.

On procède immédiatement à la remise des prix et des médailles. M. Robert Steegmann reçoit le Prix Dausse (3 000 F), pour son mémoire sur « Le milieu médical à Strasbourg au XVIII<sup>e</sup> siècle ». Mme le Dr Isabelle Maheo de la Tocnaye reçoit le Prix Roussel-Uclaf (3 000 F), pour sa thèse sur « Thierry de Martel, fils de la romancière Gyp, pionnier de la neuro-chirurgie française (1875-1940) ». M. le Dr Patrick Goergen, absent et excusé, recevra le Prix Specia (3 000 F), pour sa thèse sur la « Contribution à l'étude du choléra morbus dans le comté de Nice, l'épidémie de choléra de 1835 ». Une mention spéciale du Jury est attribuée à M. Olivier Faure, de Lyon, pour son mémoire de maîtrise : « Les médecins du Rhône au XIX<sup>e</sup> siècle ».

Le Secrétaire général fait part du décès du Dr G.-A. Wior, de Montréal (Canada). Il présente les remerciements de la Société pour le nouveau don que lui a fait

Mme Lydie Boulle. Il annonce que l'excursion annuelle de la Société aura lieu le dimanche 8 juin 1980, le lendemain de la réunion du Bureau de la Société internationale. Il annonce aussi diverses journées historiques, à savoir :

- Le 105<sup>e</sup> Congrès des Sociétés savantes, à Caen, du 8 au 12 avril 1980.
- Les Journées Laveran, prévues à Strasbourg pour les 2 et 3 mai 1980.
- Les Journées d'Albi, les 27, 28 et 29 juin 1980, consacrées en grande partie à l'histoire de l'ophtalmologie.
- Et enfin, le Congrès international de Barcelone, du 31 août au 6 septembre 1980.

Le Président Sournia annonce la parution d'une nouvelle revue italienne à Naples, intitulée : « History and philosophy of the life sciences ». Le Secrétaire général fait part de la réédition du « Laennec », d'Alfred Roux, aux Editions de Cornouaille, 13, rue Laennec, 29000 Quimper. Le Dr Pecker annonce le don d'un livre sur les « Aphorismes d'Hippocrate » (1786), offert par Mlle Wrotnowzka pour la Bibliothèque de Cos, et fait don de la thèse de Patrick Maheo sur « Un grand médecin rennais, Pierre Le Damany (1870-1963) ».

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, l'on procède à l'élection des nouveaux membres :

- M. Jean Bertrand, libraire-éditeur de médecine, 6, rue de Julienne, 75012 Paris (parrains : MM. Durel et Valentin).
- M. le Pr agr. P. Bonjean, biologiste des Hôpitaux de Bordeaux, U.E.R. III, Bordeaux II, 146, rue Léo-Saignat, 33076 Bordeaux Cedex (parrains : MM. Dubarry et Huard).
- M. François Chamonal, libraire, 40, rue Le Pelletier, 75009 Paris (parrains : MM. Angot et Valentin).
- M. E. Dager de Caulaincourt, 114, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt (parrains : Mlle Godec et M. Valentin).
- M. le Pr R.-M. Marill, maître de conférence agrégé d'urologie, professeur en service extraordinaire à la Faculté d'Alger, 14, boulevard Victor-Hugo, Alger (Algérie) (parrains : MM. Dufour et Valentin).
- M. le Pr Jean Vignalou, médecin des Hôpitaux de Paris, 142, boulevard Pereire, 75017 Paris (parrains : MM. Sournia et Rullière).

On en vient alors aux communications.

## COMMUNICATIONS

**M. le Pr Emile Aron**, de Tours, parle de « Bretonneau et sa légende ».

L'auteur présente à la Société son ouvrage : « Bretonneau, le Médecin de Tours ». Cette biographie, établie sur des documents d'archives et l'abondante correspondance de Bretonneau avec ses élèves et ses amis, lui a permis de réfuter les légendes qui attentaient à l'exceptionnelle personnalité du père de la médecine contemporaine.

Interviennent brièvement les Prs Mollaret et Kernéis.

**Le Dr C. Gaudiot**, de Verdun, parle sur « Le Service de santé dans la bataille de Verdun ».

Il s'agit là d'une étude et de documents photographiques sur le rôle du Service santé dans la bataille de Verdun, rôle écrasant à cause de l'afflux considérable

des blessés, de l'aspect nouveau des blessures et des effectifs engagés. Ce fut l'origine d'une nouvelle organisation du Service de santé aux Armées, préfigurant son intégration dans la bataille au cours des guerres suivantes.

Intervient le Pr Sournia qui évoque la publication du Pr Hillemand, consacrée à ses souvenirs de brancardier au cours de la guerre 14-18. Le Pr Gutmann rend hommage au Pr Hillemand. Un débat s'instaure entre le Pr Sournia, le Pr Camelin et le Dr Gilbrin, sur le problème de la vaccination contre la typhoïde de l'armée française dès 1914. M. Delaby évoque l'emploi de l'ypérite à Verdun. M. Courtil évoque les moyens anesthésiques employés, dont la rachianesthésie.

**Le Dr V.-P. Comiti** expose alors « L'intérêt et les apports d'une étude historique des maladies aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ».

Dans cette communication, l'auteur présente quelques facettes de l'histoire des maladies. Il aborde l'étude conceptuelle des méthodes de diagnostic, des classifications nosologiques et étiologiques, et les relations entre la démographie et la pathologie. L'histoire de la thérapeutique et la géographie des maladies actuelles et passées concluent cet exposé.

**MM. l'Abbé Merlette, le Dr F. Vial et le Pr R. Rullière** communiquent « Sur l'Histoire de la médecine médiévale dans l'Occident latin : l'inventaire des sources ».

On peut considérer que l'histoire de la science médicale médiévale est assez bien connue. On ne saurait en dire autant de celle de la pratique et des praticiens. Sur ces points, nous sommes devant une masse énorme de documents très mal inventoriés : non seulement les livres, avec leurs nombreuses notes marginales, mais les sources diplomatiques et narratives, très souvent fragmentaires.

Le Pr Gmrek intervient pour citer le dictionnaire de Wickersheimer, et tout particulièrement son troisième tome paru récemment. Mme Jacquart intervient pour préciser qu'il n'existe pas de catalogue sur les sources médiévales à la Bibliothèque nationale, mais qu'il existe un fichier au Cabinet des manuscrits, et d'autres documents à l'Institut d'histoire des textes, 40, avenue d'Iéna, à Paris.

\*\*

La séance est levée à 18 h 30, et la prochaine séance, consacrée à l'histoire de l'art dentaire, est annoncée pour le samedi 22 mars 1980. Un champagne d'honneur est alors servi au foyer des Professeurs, en l'honneur des lauréats, dans une ambiance particulièrement cordiale.

Pr R. Rullière.

---

#### PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 22 MARS 1980

La séance est ouverte à 16 h 15, salle du Conseil, sous la présidence du Pr Cheymol, puis du Pr Sournia. Il s'agit d'une séance consacrée à l'histoire de

l'art dentaire. Pour cette raison, le Pr Besombes est appelé à siéger à côté du Président.

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait adopter le procès-verbal de la séance du 23 février 1980, fait part des excuses de MM. J.-P. Hubert, Julien, Robine, Galerant, Lanchou.

Le Dr Valentin rappelle qu'avec l'aide du Dr Bailliart, le Colloque d'Albi, les 27, 28 et 29 juin, portera non seulement sur l'histoire de l'ophtalmologie, mais aussi sur l'histoire générale de la médecine. Il annonce que la commémoration du centenaire de la mort de Broca fera l'objet d'une séance spéciale, en octobre ou novembre 1980, et que celle du bi-centenaire de la naissance de Laennec donnera lieu à de grandes manifestations en février 1981.

Le Secrétaire fait part des ouvrages et publications reçus, mentionnés ou analysés à la fin de ce numéro, et annonce la parution d'un « Recueil d'études normandes » qui est la liste des publications du Dr Jean Fournée, auteur de « Les Normands face à la peste ». On peut souscrire en écrivant à M. Nortier, 26, avenue du 8-Mai-1945, 94450 Limeil-Brévannes (100 F l'exemplaire, franco).

La Société internationale d'histoire de la médecine, à laquelle nous sommes liés si profondément, rappelle que les membres de la Société française peuvent facilement adhérer à la Société internationale, moyennant une cotisation de 40 F, qui peut être envoyée à notre trésorier, M. Delaby, 58, rue de la Glacière, 75013 Paris. Le fait d'en être membre permet d'obtenir des droits d'inscription moins élevés pour les congrès internationaux, dont le prochain aura lieu du 31 août au 6 septembre 1980, à Barcelone, comme nous l'avons déjà rappelé, en précisant que les formalités d'inscription à ce congrès ont intérêt à être faites avant le 31 mars 1980. Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Dulieu, Secrétaire général de la Société internationale d'histoire de la médecine, 22, rue François-Villeneuve, 34000 Montpellier, ou au Secrétaire général.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de nouveaux membres :

- Mme le Pr Emilie Cunin, Président du Comité national d'hygiène et santé bucco-dentaires, 7, avenue Gourgaud, 75017 Paris, tél. 267-46.72 (parrains : MM. Besombes et Valentin).
- M. le Dr René Langlois, chirurgie dentaire, 57, rue de Sèvres, 92410 Ville-d'Avray, tél. 709-52.80 (parrains : MM. Angot et Valentin).
- M. le Pr Jean Pecker, professeur de clinique neuro-chirurgicale à l'Université de Rennes, neuro-chirurgien du C.H.U. hôpital Pontchaillou, rue Henri-Le-Guillou, 35033 Rennes Cedex, tél. (99) 59.16.04 (parrains : MM. André Pecker et Sournia).
- M. Alain Sourdille, journaliste médical à « Tonus », 2, rue Fontaine, 75009 Paris, tél. 874-31.94 (parrains : MM. Sournia et Valentin).
- M. le Dr Pierre Stévenet, pneumo-physiologue de l'hôpital de Niort, 5, avenue de Limoges, 79000 Niort, tél. (49) 24.07.26 (parrains : MM. Kernéis et Valentin).
- M. le Dr Pierre Sevestre, ancien chef de clinique à la Faculté de Paris, médecin des hôpitaux psychiatriques, chef de service à l'hôpital Esquirol (Maison de Charenton-Saint-Maurice), 18, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris (parrains : Mme Dora Veiner et M. Gutmann).

On en vient alors aux communications :

## COMMUNICATIONS

**Mme le Pr E. Cunin** évoque « Femmes dentistes et femmes de dentistes ».

Après quelques généralités, l'auteur évoque d'abord sainte Apolline, qui vivait à Alexandrie et mourut les dents et la mâchoire brisées. Elle devint la patronne des dentistes et peut-être fut-elle une des premières praticiennes connues. Puis, l'auteur décrit les aventures et mésaventures des « arracheuses de dents » et des chirurgiennes du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Le Dr Pecker intervient pour rappeler la thèse de M. Belfort sur les rapports des dentistes avec la Manufacture de Sèvres. Le Pr Besombes souligne que la France a été la première nation à féminiser la profession, mais qu'elle est loin d'y atteindre la proportion de 80 %, comme en Finlande.

**Le Dr R. Langlois** présente « Le visage de la Dame de Vix ».

Il s'agit d'une étude faite sur le crâne sec de la Dame de Vix (525 A.C.) découverte en 1953. Le conférencier démontre le caractère féminin du crâne, trouve l'âge du sujet par la méthode de Gustafson. Après étude des divers procédés de reconstitution de visage, utilisant la méthode de Guérassimov, il reconstitue les parties molles (lèvres à partir de la morphologie dentaire) et propose un buste qui est une « tentative d'approche historique ».

Les Prs Sournia, Gutmann, Besombes interrogent le Dr Langlois sur la détermination du sexe de la tête de Vix, et sur l'origine celte du vase de Vix, peut-être importé d'Italie. Le Dr Ledoux-Lebard évoque le crâne d'Abelard à partir duquel on a reconstitué son portrait.

**Le Dr Jean Angot** se lance « A la poursuite de Pierre Fauchard, auteur du Traité des Dents (1728) ».

Le conférencier poursuit les points essentiels mais souvent obscurs ou inconnus de la vie de ce célèbre praticien, concernant les dates et lieux de sa naissance, de son apprentissage, de son premier mariage, de son examen de chirurgien, de son examen d'expert pour les dents, de son installation de début à Paris. Cumulant les titres de chirurgien et d'expert pour les dents, il a fortuitement été le père du titre de chirurgien-dentiste.

Le Pr Besombes intervient pour rappeler que Fauchard est universellement reconnu comme le père de l'art dentaire et que le tricentenaire de sa naissance a été célébré en 1978 par les dentistes du monde entier. M. Sagaert nous apprend que, récemment, une édition originale du « Traité des dents » a été vendue 21 000 F, plus les frais.

**Le Pr Besombes** rapporte « La triste fin de Pierre-Nicolas Gaulard (1713-1740), élève associé de Fauchard ».

Poussé par la nécessité de rembourser des dettes criardes, Gaulard commit, le 15 septembre 1740, un cambriolage avec effraction. Arrêté le 21, il avoua. La sentence du 16 octobre, le condamnant à la pendaison, fut confirmée le 25 et exécutée le 29. On écrivit alors « que l'instruction du procès traîna en longueur ».

La justice de l'époque paraît singulièrement expéditive et répressive comparativement à... celle de nos jours.

Une controverse s'établit alors entre le Pr Besombes et M. Angot, sur Fauchard et Gaulard.

**Le Dr Joseph Rechtman** parle alors de « La brosse à dents et son histoire ».

L'hygiène bucco-dentaire se perd dans la nuit des temps mais, sortie de l'imagination d'un obscur papetier-relieur anglais, William Addis, il y a juste deux siècles, la brosse à dents est devenue une brosse à bouche universelle qui, par une technologie avancée et de faible coût, est à la portée de tous.

Interviennent les Prs Gutmann et Sournia. Ce dernier demande si les brosses à dents modernes électriques ou à ultrasons sont un progrès ? Le Dr Rechtman répond par la négative et le Pr Besombes prétend que la brosse à dents électrique peut être redoutable pour les gencives.

\*  
\*\*

La séance est levée à 18 h 40 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 26 avril 1980.

Pr R. Rullière.

---

#### PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 26 AVRIL 1980

La séance est ouverte à 16 heures, salle du Conseil, sous la présidence du Pr Sournia.

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait adopter le procès-verbal de la séance du 22 mars 1980, fait part des excuses de MM. Alain Bouchet, Camelin, Cheymol, Gaudiot, Lanchou, Robine, Steegman, Stévenet, Vetter, Vignalou. Il fait part du décès de M. le Pr Jean-Marie Bert, Professeur honoraire à la Faculté de Montpellier. Il annonce les promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur du Pr Vignalou en qualité d'officier, et du Pr Alain Laugier en qualité de chevalier.

Il fait part de l'élection du Bureau du Comité local de Strasbourg, composé du Dr Vetter, Président ; du Dr Kubler, vice-Président ; de M. Guy Mazars, Secrétaire général. Le Pr Sournia et le Dr Valentin signalent la parution régulière d'articles d'histoire de la médecine alsacienne dans le « Journal de médecine de Strasbourg ». Le Dr Valentin annonce la parution, sous la signature du Dr Louis Dulieu, de l'important tome II de « La médecine à Montpellier », consacrée à la Renaissance\*. Le Dr Pecker signale une exposition consacrée au Dr Gachet, ami de Van Gogh, à Auvers-sur-Oise, exposition organisée par Mlle Sonolet.

La parole est alors confiée à M. J. Théodorides, qui fait un éloge vibrant du Pr Florkin.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de nouveaux membres.

M. le Pr agr. Jean-Pierre Bocquet, Centre hospitalier universitaire de Nice, hôpital de l'Archet, route Saint-Antoine-de-Ginestières, 06200 Nice Cedex (parrains : MM. Durel et Valentin).

---

\* Commandes reçues par l'auteur, 22, rue François-Villeneuve, 34000 Montpellier.

- M. le Dr Jean Cabotte, attaché à la Maternité de Dijon, gynécologue-accoucheur, 42, rue Saumaise, 21000 Dijon (parrains : MM. Durel et Valentin).
- M. le Pr Jean Lecuire, neuro-chirurgien des Hôpitaux de Lyon, hôpital neurologique, 59, boulevard Pinel, B.P. Lyon-Montchat, 69394 Lyon Cedex 3 (parrains : MM. Girard et Boucher).
- M. le Dr Patrick Mahéo, 13, rue Louise-Michel, 35100 Saint-Jacques-de-la-Lande (parrains : MM. Lanchou et Pecker).
- Mme le Dr Isabelle Mahéo de la Tocnaye, lauréat de la Société, 13, rue Louise-Michel, 35100 Saint-Jacques-de-la-Lande (parrains : MM. Sournia et Valentin).
- M. le Pr Paul Marx, ophtalmologiste des Hôpitaux de Rouen, professeur à la Faculté, 2, rue Edouard-Gamelin, 76130 Mont-Saint-Aignan (parrains : MM. Gale-  
rant et Valentin).
- M. le Pr Emile Roegel, médecin des Hôpitaux, pneumo-phtisiologue, 41, rue Goethe, 67000 Strasbourg (présenté par la section de Strasbourg, parrains : MM. Burgun et Th. Vetter).
- M. le Dr B. Serrou, attaché au C.R.L.C. de Montpellier, mas de Maguelonne, Plan-  
des-4-Seigneurs, 34000 Montpellier (parrains : MM. Dulieu et Valentin).
- M. Alain Vanier, étudiant en médecine, licencié ès lettres, docteur en psychologie, 1, avenue Richerand, 75010 Paris (parrains : MM. Dachez et Valentin).
- M. le Dr Gérard Ducable, anesthésiste-réanimateur du C.H.U. de Rouen, Le Mesnil, Isneauville, 76230 Bois-Guillaume (parrains : MM. Durel et Valentin).
- M. le Dr Jean-Marie Lacaille, attaché à l'hôpital Broussais, 50, rue du Ranelagh, 75016 Paris (parrains : MM. Rullière et Valentin).
- M. le Dr Michel Renaudie, lauréat de la Faculté (thèse d'histoire de la médecine), Directeur médical des Laboratoires Wellcome, 159, rue Nationale, 75013 Paris (parrains : MM. Durel et Valentin).

M. J.-P. Goubert fait alors une pénétrante analyse d'une thèse suisse de Mme Verena Martin-Kies : « Der Alltag eines Engadiner Arztes um 1700 », Calven Kommissionsverlag, Churr 1977. Il s'agit de l'exposé de la vie quotidienne d'un médecin-chirurgien de l'Engadine à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, vie reconstituée à partir de son livre-journal que l'auteur écrit en rhéto-roman.

On en vient alors aux communications :

## COMMUNICATIONS

**Le Dr P. Vieuville** parle d'« Elie Faure et la médecine ».

Elie Faure, illustre critique d'art, a toujours regretté de n'être connu que sous ce seul aspect de sa personnalité. Médecin, il le fut toute sa vie, mais il doit être estimé par tous comme un des derniers encyclopédistes, sinon le dernier.

M. Théodoridès intervient pour présenter les excuses de M. J.-P. Faure, empêché.

**M. J. Théodoridès** parle alors de « Sebastiano Rivolta (1832-1893), parasitologiste et microbiologiste ».

Souvent confondu avec son presque homonyme Fabio Rivalta (1861-1938), le vétérinaire piémontais Sebastiano Rivolta a laissé une importante œuvre médico-

vétérinaire et biologique. On ne considère ici que son apport à la parasitologie (parasites végétaux et animaux) et à la microbiologie (études sur la tuberculose, les charbons et la rage), disciplines dans lesquelles il a réalisé d'importantes contributions.

**Le Dr E. Gilbrin et le Pr Hillemand** (in memoriam) présentent « Le père Elisée (1753-1817), premier chirurgien de Louis XVIII ».

Le père Elisée — (Marie-Vincent Talochon) — frère de la Charité, professeur d'anatomie à Grenoble, émigra en Angleterre où il soigna le duc d'Orléans et le Prince Régent. Il devint le premier chirurgien de Louis XVIII. Diététicien, il savait calmer ses crises de goutte tout en satisfaisant sa gourmandise.

A une question du Pr Sournia, M. Gilbrin nous apprend que le père Elisée n'avait jamais été ordonné. Le Pr Huard évoque l'étude de Paul Delaunay sur le père Elisée et rappelle que ce dernier voulait ressusciter l'Académie de chirurgie, dans le but d'en être président. Le Dr Lemaire fait remarquer que le père Elisée fut un très bon médecin, notamment de la princesse Charlotte qui devait devenir reine d'Angleterre.

**L'Abbé M. Merlette et le Dr F. Vial** décrivent « Encore le Marcellus de Laon : Obèles et Astérisques ».

Parmi les signes marginaux du Ms. 420 de Laon, on remarque divers signes, connus par les grammairiens anciens, nouveau témoignage de l'esprit critique des médecins laonnois du IX<sup>e</sup> siècle.

Les obèles indiquent souvent des recettes inutiles ou même dangereuses. Les astérisques soulignent encore l'identité du contenu médical des recettes de cette époque avec celles du XIX<sup>e</sup> siècle.

Interviennent le Dr Durel et M. Théodoridès. Ce dernier nous apprend que la toxicité du lièvre de mer était connue des Anciens et peut-être même de Locuste. Il évoque des études récentes qui démontrent scientifiquement que le lièvre de mer peut avoir une action antimétabolique et antibiotique.

\*\*

La prochaine séance est annoncée pour le samedi 17 mai 1980, à 16 heures.

Pr R. Rullière.